

Classement Global Governance Index 2021 : Genève le 16 mars 2021

Paradoxes des vainqueurs,

Un très grand pays, la première puissance mondiale, les États Unis (3ème), une monarchie démocrate, libre, très ancienne, le Royaume Uni (2ème) et la plus jeune et seule démocratie d'une région dévastée par les guerres, Israël (1er), voici les grands vainqueurs. Plus généralement, ce sont les démocraties occidentales, celles qui respectent les valeurs de l'éducation, du respect des personnes, des minorités, de la liberté, depuis plusieurs années, qui sont les leaders du classement du Global Governance Index. N'en déplaise à ceux qui dans le monde et au sein même de ces démocraties dénigrent leur culture, voudraient réécrire l'histoire.

Le premier paradoxe de ces démocraties est que la conséquence du respect de ces minorités, de leur liberté d'expression, qui n'existent que dans les démocraties libérales, les transforment en porte-parole de nouveaux archaïsmes, de nouveaux totalitarismes : Théorie du genre, féministes extrémistes, anti colonialistes, écolos –anti capitalistes, islamo gauchistes, dénonciateurs de l'islamophobie (nouvelle appellation de la lutte antiterroriste), black live matters, cancel society. Ces nouveaux totalitarismes n'existent que dans les démocraties et font la fortune des social networks, nouveaux censeurs de la morale. Et à ce propos, in Africa, black Lives don't matter!

En tête du classement Israël. Israël fait partie depuis la création du GGI du groupe des pays leaders. Tous les autres leaders sont des démocraties qui vivent en paix et dont l'existence n'est menacée par personne. Israël est en guerre depuis sa naissance, les terroristes islamistes, l'Iran voudraient sa destruction. Les Palestiniens enseignent à leurs enfants la haine des juifs. Son leader, Benyamin Netanyahu est décrit, même par certains médias occidentaux, comme un leader radical, voire extrémiste. Hors Israël est la seule démocratie du proche et du moyen orient. Son leader est élu démocratiquement. Il n'a jamais initié de guerre. Il vient d'accomplir avec la signature des accords d'Abraham une révolution pacifique. Il a engagé son pays dans une politique de vaccination qui fait d'Israël le seul pays au monde à reprendre aujourd'hui une vie normale. L'histoire dira dans quelques jours si son peuple lui en est reconnaissant. C'est le 2ème paradoxe de la démocratie. Le 3ème paradoxe : faut-il vivre en danger de mort pour développer cette capacité de gérer l'imprévisible ? Se préparer en permanence au pire, anticiper les réponses possibles, s'entraîner jusqu'à transformer en réflexe ce qui ailleurs donne lieu à des débats philosophiques sur des options consensuelles, se donner des leaders qui enterrent par leur courage, leur vision, ces managers endormis et prétentieux qui ne gèrent pas nos vies ?

Ce sont ces mêmes lois de la démocratie et de l'incohérence qui sanctionnent ce Président qui a financé massivement la découverte des vaccins en moins d'un an. C'est son leadership qui a garanti le niveau très élevé (3ème du monde) de vaccination dans son pays. C'est ce même Président, Donald Trump qui est à l'origine des accords d'Abraham.

Les britanniques, tout juste sortis de l'Union Européenne, sont 2èmes et réalisent une performance magnifique : 30% de leur population vaccinée au 10 mars. 3 fois plus que la Suisse, 5 fois plus que les autres démocraties européennes. A leur tête, un leader, parfois, souvent décrit de manière si condescendante par les médiocres de la classe.

Dans quelle réalité vivons-nous ?

Celle où l'excellence, le leadership et la réussite sont détestés par les faibles, les peureux, les médiocres. Ils leur rappellent leur nature et comme le disait George Braque « ceux qui vont de l'avant tournent le dos à ceux qui les suivent, c'est tout ce que les suiveurs méritent »

Gloire aux Vainqueurs, Vae victis !

Pierre Dassas

Chairman Global Governance Foundation

Paradoxes of the winners,

A very large country, the first world power, the United States (3rd), a democratic, free, very old monarchy, the United Kingdom (2nd) and the youngest and only democracy in a region devastated by wars, Israel (1st), here are the great winners. More generally, it is the Western democracies, those that have respected the values of education, respect for people, minorities and freedom for several years, that are the leaders of the Global Governance Index. No matter who in the world and within these democracies denigrates their culture, would like to rewrite history.

The first paradox of these democracies is that the consequence of the respect of these minorities, of their freedom of expression, which exist only in liberal democracies, transforms them into spokespersons of new archaisms, new totalitarianisms: gender theory, extremist feminists, anti-colonialists, ecologists-anti-capitalists, "islamo-leftists", denouncers of islamophobia (new name for the anti-terrorist fight), black live maters, cancel society. These new totalitarianisms exist only in democracies and make the fortune of social networks, new censors of morality. And by the way, in Africa, Black Lives don't matter!

At the top of the ranking : Israel. Since the creation of the GGI, Israel has been part of the group of leading countries. All the other leaders are democracies that live in peace and whose existence is not threatened by anyone. Israel has been at war since its birth, the Islamic terrorists and Iran would like to destroy it. The Palestinians teach their children to hate the Jews. Its leader, Benyamin Netanyahu, is described, even by some Western media, as a radical, even extremist leader. But Israel is the only democracy in the Near and Middle East. Its leader is democratically elected. He has never initiated a war. He has just accomplished a peaceful revolution with the signing of the Abraham Accords. He has committed his country to a policy of vaccination which makes Israel the only country in the world to return to normal life today. History will tell in a few days whether his people are grateful to him. This is the second paradox of democracy. The 3rd paradox: do we have to live in mortal danger to develop this capacity to manage the unpredictable? Do we have to be constantly prepared for the worst, anticipate possible responses, train ourselves to the point of transforming into a reflex what elsewhere gives rise to philosophical debates on consensual options, give ourselves leaders who bury by their courage, their vision, these sleepy and pretentious managers who do not manage our lives? These are the same laws of democracy and incoherence that sanction this President who massively financed the discovery of vaccines in less than a year. It is his leadership that has guaranteed the very high level (3rd in the world) of vaccination in his country. It is this same President, Donald Trump, who is at the origin of the Abraham Accords.

The British, just out of the European Union, are 2nd and have achieved a magnificent performance: 30% of their population vaccinated as of March 10. 3 times more than Switzerland, 5 times more than the other European democracies. At their head, a leader, sometimes, often described in such a condescending way by the mediocre of the class.
In what reality do we live?

The one where excellence, leadership and success are hated by the weak, the fearful, the mediocre. It reminds them of their nature and as George Braque said "those who go forward turn their backs on those who follow them, that's all the followers deserve".

Glory to the Winners, Vae victis!

Pierre Dassas

Chairman Global Governance Foundation